Daniel MOULINET, La liturgie catholique au XX^e siècle. Croire et participer

Paris, Beauchesne, 2017, 330 p.

Glossaire, bibliographie, index des noms de personnes.

Nicolas de Bremond d'Ars

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/45092>

DOI : 10.4000/assr.45092

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 340-341

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Nicolas de Bremond d'Ars, « Daniel MOULINET, La liturgie catholique au XX^e siècle. Croire et participer », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 184 | octobre-décembre 2018, mis en ligne le 01 décembre 2018, consulté le 14 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/45092> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.45092>

Ce document a été généré automatiquement le 14 janvier 2022.

© Archives de sciences sociales des religions

Daniel MOULINET, La liturgie catholique au xx^e siècle. Croire et participer

Paris, Beauchesne, 2017, 330 p.

Glossaire, bibliographie, index des noms de personnes.

Nicolas de Bremond d'Ars

RÉFÉRENCE

Daniel MOULINET, La liturgie catholique au xx^e siècle. Croire et participer, Paris, Beauchesne, 2017, 330 p. Glossaire, bibliographie, index des noms de personnes.

- 1 Daniel Moulinet, historien, retrace l'histoire du Mouvement liturgique, qui a trouvé sa consécration dans la réforme liturgique du Concile Vatican II. Il adopte toutefois comme point de départ l'émergence de Dom Prosper Guéranger, vers 1833, dont on sait qu'il a largement contribué à extraire le catholicisme français des sédiments de l'Église d'Ancien Régime. L'auteur ne fait pas mystère d'une ambition mesurée. Il écarte d'emblée des pans importants des problématiques liturgiques, comme la langue des chants (français ou latin) et l'aménagement des églises.
- 2 Le plan d'exposition choisi est linéaire, chronologique, et centré principalement sur la France. Le premier chapitre parcourt le xix^e siècle, autour des deux figures de Guéranger et du pape Pie X. Les préoccupations françaises trouvent un écho en Belgique (chapitre 2), puis en Allemagne (chapitre 3), pays qui élargissent le paysage de la recherche et représentent un apport majeur à la réflexion catholique. Le quatrième chapitre ramène le lecteur dans la France de l'entre-deux-guerres, avec la naissance du « mouvement liturgique ». Les chapitres suivants (5 à 8) abordent la perspective romaine préalable au concile, et l'œuvre accomplie autour de ce dernier. La réforme liturgique est présentée ensuite à travers des changements qui ont affecté les rites

(chapitre 9), et dans sa réception par le peuple catholique (chapitre 10). Le dernier chapitre pose quelques jalons pour une réflexion contemporaine.

- 3 On saura gré à l'auteur d'offrir les détails des réflexions qui ont mené à telle ou telle pratique. Le lecteur notera en particulier comment l'inquiétude sur la pratique religieuse est l'aiguillon le plus fréquent de ces recherches menées çà et là. Grâce à ce travail et aux importantes citations des promoteurs de ces réformes liturgiques, on apprend notamment que la revitalisation du chant grégorien voulue par Dom Guéranger a contribué, selon certains, à décourager les catholiques, les conduisant à désertier la messe ! Tel chercheur relate son expérience des messes en 1920, et s'interroge sur le rite de la communion déconnecté de la célébration (un vicaire passe tous les quarts d'heure pour donner la communion pendant que le curé célèbre à l'autel : savoureux !). L'auteur offre ainsi un précieux outil de mémoire sur le catholicisme et ses pratiques culturelles.
- 4 On regrette cependant que la présentation ainsi faite ne replace pas les chercheurs dans un contexte ecclésial plus large. L'auteur ne cherche pas à rapprocher ces dynamiques des problématiques théologiques ou politiques qui agitent l'Église catholique. On le sait, la réforme initiée par Dom Guéranger s'insère dans l'émergence puissante de l'ultramontanisme, qui vise à remplacer le gallicanisme traditionnel des évêques de France. Ce qui conduit naturellement à se poser la question de l'instrumentalisation possible des travaux de Guéranger par le parti ultramontain, par exemple au travers du journal *L'univers* de Louis Veuillot, tout autant que celle de l'objectif politique propre de Guéranger dans cet univers en recomposition. Ceci conduit également à s'interroger sur l'interruption du mouvement réformateur français, qui n'est relancé, au xx^e siècle, que par le contact avec les Belges (Dom Lambert Beaudoin) et les Allemands (Guardini, Jungmann, Odon Casel). Le lecteur restera sur sa faim quant à cette question.
- 5 La présentation que l'auteur consacre au concile Vatican II en matière de réforme liturgique est un outil précieux. Certes, nous venons de souligner une importante limite de son travail, un peu trop linéaire et didactique. Il offre cependant des clés pour montrer comment la volonté réformatrice, issue bien souvent de la rencontre pratique des fidèles sur le terrain paroissial (expériences de Doncoeur, de Michonneau) ou par l'Action Catholique (JOC), oriente les débats conciliaires. En cela, il permet de réajuster partiellement les récentes réflexions de Guillaume Cuchet sur la déshérence de la pratique. Le chapitre 10 fait mention en particulier d'une importante enquête menée auprès du clergé sur la réception des réformes, dont les résultats semblent largement positifs. Le chapitre se poursuit par une présentation minutieuse des débats à Rome et en France autour de la réforme. Il en ressort que l'abandon de la pratique religieuse pourrait ne pas relever des seules réformes conciliaires, mais trouverait son origine bien en amont, et que l'imputation de la désertification aux nouveaux rites liturgiques (et aux théologies dont ils sont l'expression) par les contestataires traditionnalistes pourrait être une manière d'étiqueter un mouvement de fond dont les ressorts leur échappent. Cet ouvrage apporte des éléments documentaires précieux, que les chercheurs sauront mettre à profit pour leurs recherches historiques et sociologiques sur le catholicisme.